

## CE QUE JE VOIS PAR LA FENÊTRE DE MA CHAMBRE

Que la matinée est belle ! Le chaud soleil de juillet dirige vers le zénith son disque brillant, et répand sur la terre des torrents d'une lumière ardente et vivifiante. La campagne ainsi illuminée étale des beautés peu remarquées jusqu'ici ; mais aujourd'hui, en présence d'un si radieux paysage, qui ne se plairait pas à jeter un regard d'admiration sur le gentil coin de terre qu'il m'est donné d'habiter ? En effet, quel cadre magnifique entoure notre humble village ! La gigantesque montagne de Belceil, majestueuse et belle, s'élève dans le lointain à une hauteur merveilleuse ; couverte de ses milliers d'arbres, elle projette autour d'elle une teinte triste et sombre, mais qui pâlit graduellement, jusqu'à ce qu'elle se mêle aux nuances attendries des champs dorés et des prairies en fleurs. Plus loin, les bois appuyés aux coteaux, comme une verte ceinture bordent l'horizon accessible à nos regards.

Véritable nid échappé des hauteurs du mont de Belceil, le modeste village de Ste-M... est perdu dans ces magnificences. Il occupe peu d'espace dans la vallée ; mais charmant par son site et fier de la nature qui l'entoure, il semble même dédaigner les beautés qu'ajoute l'art. Cependant, jamais il ne m'a paru aussi joli qu'aujourd'hui ; c'est qu'il a revêtu cette mise de fête, cet air de repos et de gaieté qui appartient au dimanche.

Déjà la cloche de l'église a fait entendre un appel aux chrétiens ; elle les sollicite de se rendre à l'office divin. La foule se presse devant les portes du temple, quelques minutes encore et c'est l'heure de la messe. Comme elles sont bien employées ces minutes ! Pour quelques-uns, discussions, paris, bons mots ! pour d'autres, rencontres inattendues de parents, d'amis, partout joyeuse causerie. Les enfants, eux, manifestent leur joie par des rires francs et gais, des sauts et des gambades, enfin le plus bruyamment possible.

Cependant, il n'est si gai tableau qui n'ait son ombre. Hélas ! à quelque pas seulement du lieu où tout est activité et bonheur, mes yeux rencontrent, frappant contraste, un champ funéraire. Des sycamores, des saules pleureurs penchent leurs branches traînantes au-dessus des tertres ; des couronnes d'immortelles, disposées çà et là, prouvent que le vivant n'oublie pas le mort ; on sent, à chaque pas, au contraire, qu'il professe la " religion des tombeaux, culte éminemment moral et poétique, religion qui a sa racine dans le cœur de l'homme," selon l'expression de Balanche.

De temps en temps, des personnes frappées dans leurs affections se détachent des groupes des causeurs et viennent faire la conversation muette, mais éloquente, avec les personnes que la mort leur a enlevées. Mère qui venez prier et pleurer sur la tombe d'un fils chéri, oh ! que le vide laissé dans votre cœur par la mort de cet enfant bien-aimé doit être grand ! Jeune fille que la mort a rendue orpheline depuis hier seulement, et qui répandez des pleurs si abondants sur la fosse à peine refermée de votre bien-aimée mère, que je sympathise vivement avec vous dans votre affliction, et comme je supplie le ciel d'appliquer le baume de la consolation sur une plaie que le temps cicatrise si difficilement.

Mais que cette vue m'est douloureuse et que ces pensées sont tristes ! Elles le sont vraiment trop, et le lieu qui me les inspire est aussi trop lugubre pour être la dernière étape de l'excursion si charmante que je viens de faire.

Détournant le regard, j'aperçois au loin briller d'un vif éclat le dôme du Séminaire de Saint-Hyacinthe... Que j'aime à le contempler !... Je le sens : ceci demande une explication sous peine d'exciter certaines suppositions... Je porte donc ainsi mes regards avec amour sur le clocher du Séminaire pour les transmettre par analogie sur celui de mon *Alma Mater* que je ne puis distinguer d'ici. La vue de cette coupole, en effet, apporte à mon esprit et à mon cœur les plus douces réminiscences. Je me laisse aller doucement sur l'aile du souvenir vers cette maison que je chéris à

de si justes titres ; je me revois avec plaisir au nombre de mes anciennes compagnes étudiant, travaillant, me récréant...

Cependant, comme tout rêve, celui-ci doit s'évanouir rapidement, car les derniers coups de cloche tintent à mon oreille et m'avertissent de me joindre au peuple pour assister au Saint Sacrifice.

A ceux qui seraient tentés de jeter un regard de dédain sur le village de Ste-M... je souhaiterais, en terminant, de pouvoir contempler à loisir *ce que je vois par la fenêtre de ma chambre.*

MADELEINE.

## LES INVENTEURS DE LA PHOTOGRAPHIE

Peu de personnes se rappellent que Daguerre fut l'inventeur de la photographie, en collaboration avec un habitant de Châlon-sur-Saône, Joseph Niepce.

Daguerre était peintre : ses études le conduisirent à rechercher la fixation des images par l'action du soleil, quand il apprit, en 1826, que ce problème était résolu par Joseph Niepce.



DAGUERRE

Ils travaillèrent dès lors ensemble mais, quatre ans après leur association, Niepce mourut ; de sorte que Daguerre continua seul, laissant son nom à l'invention, le "Daguerréotype."



NIEPCE

Le 9 janvier 1834, Arago annonça à l'Académie des Sciences, de Paris, l'invention de Daguerre, en citant la collaboration de feu Niepce. Le 3 juillet de la même année, l'Etat achetait les procédés du daguerréotype et les rendait publics. L'Etat payait pour cela des rentes viagères à Daguerre et aux héritiers de Niepce.

Aujourd'hui que chacun possède son petit appareil de photographie, nous avons cru intéresser nos lecteurs en leur donnant ces quelques notes.

## LE VÉLO-DOUCHE

A la dernière Exposition du Cycle à Paris, un fabricant anglais a envoyé une nouveauté intéressante qu'il désigne sous le nom de *Vélo-douche* et qui est éminemment convenable pour combiner l'exercice corporel avec les ablutions hygiéniques.



L'instrument, dont nous donnons le dessin ci-contre, remplit réellement ces deux fonctions et permet à celui qui s'en sert de se donner autant d'exercice qu'il le désire avec ou sans douche. Il consiste en un baquet large, mais peu profond sur le fond duquel est fixée une charpente ou carcasse portant une selle de bicyclette, un guidon, des pédales, des roues à engrenages et à chaînes. La ressemblance avec un bicyclette s'arrête là. La petite roue (sprocket) qui est activée sur la barre principale au moyen d'une chaîne par le mouvement de la grande roue fait tourner une petite pompe rotative attachée à l'arrière de la charpente. Le tuyau de section de la pompe se termine au fond du baquet et le tuyau de décharge recourbé comme dans le dessin, finit par une pomme d'arrosoir comme tous les tuyaux de douches. Un robinet au centre du tuyau de décharge permet d'envoyer l'eau à l'arrosoir ou de la relancer dans le baquet par un tuyau en caoutchouc, suivant qu'on veut ou non une douche.

Le baquet peut être partagé en deux compartiments, l'un contenant de l'eau chaude et l'autre de l'eau froide, de façon à varier la douche.

## MERCANTILISME... PRINCIER !

Les journaux anglais racontent une plaisante anecdote sur le prince Alexandre, fils de la princesse Béatrice, jeune garçon d'une dizaine d'années. Sa mère lui faisait cadeau, il y a quelques semaines, d'un beau souverain tout neuf. Le prince Alexandre se dépêcha, naturellement, de le dépenser, puis, sans aucune pudeur, il alla trouver sa mère et la supplia de lui donner un deuxième souverain. Mais la princesse Béatrice reprocha à son fils ses folles dépenses et refusa de faire droit à sa demande. Alors, le jeune prince, qui "avait absolument besoin d'argent," résolut d'écrire à sa grand-mère pour lui exposer sa "dèche" précoce et la prier d'y porter remède. Mais la reine Victoria avait été avertie et son petit-fils reçut, par retour du courrier, une lettre chargée... de remontrances. Un ou deux jours plus tard, le prince Alexandre répondait en ces termes à son illustre aïeule :

"Chère grand'maman, j'ai reçu votre lettre ; ne croyez pas que j'aie regretté de ne recevoir que des réprimandes ; vos bons conseils ont été fort goûtés. J'ai vendu votre billet 5 guinées à un amateur d'autographes."

Pour sûr, grand'maman n'écrira plus.